

À travers le témoignage des femmes d'une même lignée, on nous raconte les épreuves des fausses couches, des avortements, des grossesses à répétitions, du devoir conjugal.

Sur presque un siècle, nous voyons l'évolution de la place de la femme dans notre société, mais aussi, et surtout, malgré les nombreux progrès non négligeables, à quel point certaines questions sur le corps des femmes restent complexes.

La mise en scène sera très sobre sur le plan de l'éclairage et des costumes.

Un code couleur unique, le noir et le rouge. L'actrice devient l'élément essentiel de l'histoire, le noir offre une neutralité et le rouge, rappelle la chair, le sang.

3 comédiennes sur un plateau presque vide. Un accessoire suffira à replacer l'actrice dans le contexte « historique » de son témoignage : un bonnet, un tablier, une paire de gant, une paire d'aiguilles à tricoter. D'une bougie allumée par le musicien, pour introduire la scène en lumière et en musique, la lumière reste sur le plateau jusqu'à la fin du déroulé.

Même si les récits sont sous forme de monologues, l'idée est d'inclure les autres actrices dans chacun des témoignages, en intervenant directement par des dialogues ou par des actions, voire en silhouette grâce à un jeu d'ombre pour symboliser une présence.

Parfois elles interviendront pour évoquer un son, un bruit - comme un habillage sonore - afin d'accompagner la comédienne qui incarnera le personnage dans une tâche quotidienne: laver, lustre, préparer à manger, nettoyer, coudre, brosser, tricoter...

Un musicien, sur scène ce chargera d'incarner les présences masculines et d'accompagner musicalement les scènes avec des instruments divers et variés.

Elles ont chacune leur histoire, mais elles sont ensemble, chacune ayant connaissance de l'expérience de l'autre, puisque souvent elles vivaient ces drames en famille, entre femmes.

Lorsqu'il est question de « La femme », dans les conversations, au spectacle ou à la télévision, on redoute la revendication, la plainte, ou la colère. Ici, il n'est absolument pas question de ça, même si, l'on remémore Simone Veil et Simone de Beauvoir. Il est ici question de vie, de vérité, il est question de briser le silence et les tabous avec bienveillance et beaucoup de vérité.

Les hommes bien sûr ont aussi leur place, incontournable, évidemment incontestable. Je veillerai à toujours être gardienne de cette bienveillance dans ma mise en scène.

Le travail a commencé en amont, avec une comédienne en scène et un musicien dans les mêmes conditions, il a été présenté au Lavoir Moderne parisien le 23 février 2017, et au théâtre du Ranelagh le 28 février 2017.

Tadrina Hocking (note de mise en scène pour les mises en capsules de 2017)